JANVIER 2019 / n°40

LPO Info DRÔME

Bulletin de liaison destiné aux membres de la Ligue pour la Protection des Oiseaux Drôme

Grenouille agile © Roger Mathieu

LPO

AGIR pour la BIODIVERSITÉ AUVERGNE-RHÔNE-ALPES



Stand de Noël © Jonathan Lesage

Edito

BONNE ANNÉE et MEILLEURS VŒUX pour 2019 tout NEUF !

C'est fait !!! La fusion est actée, VIVE la LPO AuRA !!!

Depuis le premier janvier toutes les LPOs Auvergne Rhône-Alpes ont fusionné en une seule grande association. Un travail qui a été initié en 2015 pour trouver son aboutissement le 8 décembre 2018 lors d'une AG extraordinaire. Suite aux votes de chaque LPO locale, courant novembre, nous avons concrétisé cette fusion. L'idée est venue lors d'un Conseil d'Administration de la coordination régionale, sous l'impulsion de notre présidente régionale, Marie-Paule de Thiersant, où chaque représentant des LPOs a pris conscience que nous perdions beaucoup de temps, d'efficacité et de finance dans la gestion administrative et des salariés. Les réunions internes se multipliaient (CA, bureaux…) pour simplement faire fonctionner les associations. Pour beaucoup, le but premier de créer une seule association régionale est la mutualisation des moyens et des compétences pour être plus forts et plus efficace dans nos actions en faveur de la biodiversité sur tout le territoire Auvergne-Rhône-Alpes. Ainsi la coordination des achats groupés de matériel, la gestion unique du personnel mais aussi l'échange et le partage d'expériences locales, d'informations plus réactives, vont aller vers un emploi des ressources financières et intellectuelles plus performantes pour la protection, la conservation et l'augmentation de la biodiversité à tous les niveaux. Cela, bien sûr, ne nous empêchera pas d'agir localement, bien au contraire ; les bénévoles actifs de chaque département seront plus disponibles pour se consacrer à ce qui nous tient à cœur : l'observation de la nature et les actions locales de connaissances naturalistes (comptages, recensements, études de la faune et de la flore) tout en aidant les salariés dans leurs travaux. Chacun pourra se consacrer à ce qui le motive le plus (espèces particulières : rapaces, ongulés sauvages, chauves-souris, petite faune de montagne, oiseaux d'eau, papillons, libellules… Le choix est vaste). Les groupes locaux resteront et j'espère s'amplifieront pour agir au plus près des préférences de chacun. Pendant le premier semestre nous serons en « mode » transition afin de passer le relais en douceur. Notre équipe salariée aura le temps de s'adapter au nouveau fonctionnement et les adhérents (nous, donc) devront élire un Comité Directeur qui animera les actions locales ainsi que le représentant au Conseil d'administration de la LPO AuRA. Ce sera courant mars prochain. Une idée serait un rapprochement avec l'Ardèche pour ne faire qu'un Comité Directeur. Nous avons déjà beaucoup d'intérêts en commun, surtout dans les études chauves-souris, car l'équipe chiroptères de la Drôme intervient régulièrement en Ardèche. Les comptages d'oiseaux d'eau se font également en commun, le fleuve Rhône n'étant plus un obstacle mais devenant, maintenant, un lien.

Ce numéro de LPO *info* va ouvrir une nouvelle « ère » d'informations encore plus axées sur la faune et ses écosystèmes. Bonne lecture et encore tous mes vœux de bonheur et de santé pour apprécier toujours plus notre faune sauvage, l'esprit libre et réceptif !

Gilbert David
Président délégué LPO Drôme



Un mot de notre présidente LPO AuRA

Belle et heureuse année 2019 à tous les adhérent(e)s LPO de la Drôme ! Je sais que nous pouvons compter sur votre engagement en faveur de la Biodiversité. L'achat d'une parcelle en faveur de l'Outarde canepetière sur la commune de Tulette à votre initiative est l'un des premiers dossiers de protection porté avec vous par la LPO AuRA. J'espère que vous continuerez à initier beaucoup d'autres actions ou dossiers dans votre département en faveur de la nature.

Tous ensembles nous serons plus forts.

Marie-Paule de Thiersant
Présidente LPO AuRA











VOTRE AVIS SUR LPO INFO !

Nous aimerions connaître votre avis pour continuer à améliorer nos contenus de notre revue. Merci de répondre au bref sondage joint à ce journal ou, mieux, de le remplir en ligne en suivant le lien encadré ci-dessous pour nous faire part de vos impressions (vos réponses resteront anonymes si vous le souhaitez).

https://goo.gl/FRfhzD

Portrait
Mélanie Picard

FORMATION | DUT Statistiques et Informatique Décisionnelle

ESPÈCES FAVORITES | Je n'ai pas d'espèces favorites, mais ce sont les mammifères qui m'intéressent le plus. S'il ne fallait en citer qu'une… le loup !

MOTIVATIONS POUR AGIR AVEC LA LPO DRÔME | Apprendre, partager mes connaissances, sensibiliser et protéger la nature.



Mélanie, peux-tu nous expliquer ton parcours et ton goût pour la nature ?

Je n'ai jamais su quelles études choisir, alors j'ai opté pour un cursus qui utilisait la logique et la pratique, en alternance, plutôt que sur les connaissances théoriques : je voulais obtenir un diplôme rapidement !

J'ai toujours aimé les animaux : j'ai voulu en apprendre plus sur eux et aider à la conservation des espèces, principalement, en voie de disparition, via des missions de conservation et de recherche en Afrique du Sud. J'ai notamment participé à la construction d'un sanctuaire pour éléphants ! Tous les animaux subissent les actes des humains, c'est pourquoi j'ai souhaité m'investir d'avantage pour préserver la biodiversité.

En quoi consiste ta mission ?

Ma principale mission est la communication. Je m'occupe du site internet, de l'agenda, de la page Facebook, de l'infolettre, des médias, etc. Je gère également le lien entre la LPO et les bénévoles. Mon travail s'élargit au fil du temps, j'ai maintenant la charge de la coordination du LPO info ou encore la préparation d'animations.

Ce service civique me permet de diversifier mes missions et ainsi de découvrir plein de milieux, c'est passionnant. Notamment l'éducation à l'environnement et les sorties de terrain !

Quels sont tes projets pour la suite ?

Je n'ai pas encore de projet fixe après mon service civique, j'apprends tous les jours ici, que ce soit des connaissances naturalistes ou sur moi-même. Je ne me projette pas car j'ai beaucoup trop d'idées en tête et elles vont sûrement changer au fil du temps !

Portrait Elsa Barratault

FORMATION | BTS Gestion et Protection de la Nature

ESPÈCES FAVORITES | Difficile de faire un choix… Le petit rhinolophe et le martin-pêcheur

MOTIVATIONS POUR AGIR AVEC LA LPO DRÔME | Diversifier mes connaissances, mettre un pied dans le monde professionnel naturaliste et partager des connaissances afin de sensibiliser et de protéger la nature.

Elsa, peux-tu nous expliquer ton parcours et ton goût pour la nature ?

Sans savoir vraiment pourquoi, j'ai toujours eu en tête qu'on était un peu gonflés, nous, les humains ! On prend tout ce qu'on veut à la nature, juste pour montrer qu'on sait fabriquer de super gadgets en plastiques et rouler en 4x4 en ville ! En grandissant, j'ai découvert qu'on pouvait très bien se passer de tout ce superflu, et même que ceux qui vivent sans ne s'en portent pas plus mal.

Lancée dans un parcours scientifique, plutôt ennuyeux, de maths et de sciences physiques, j'ai commencé à réfléchir à mon objectif. Et je me suis dit que ce n'était pas en inventant la nouvelle énergie verte que je ferais ma part, mais plutôt en allant à la rencontre des gens pour essayer de faire évoluer nos modes de vie. Je me suis donc lancée dans un BTS GPN, réalisé un stage au Québec en tant que guide interprète, pour avoir encore une autre vision de la protection de la nature. Et me voilà à la LPO Drôme !

En quoi consiste ta mission ?

Ma mission est principalement axée sur l'animation et la dynamisation de CONTINUUM, le club d'entreprises qui s'engage en faveur de la nature. J'effectue cette mission en lien avec Vivien, mon tuteur, et une partie des salariés de la LPO. Je participe notamment à l'organisation et à l'animation d'évènements Continuum autour de plusieurs thématiques : agriculture et biodiversité, la connaissance et la sauvegarde d'espèces menacées, refuges LPO dans les petites communes… J'ai également l'opportunité de travailler au sein du collectif de sauvegarde du Col de la Bataille qui milite contre l'implantation d'un projet éolien sur une zone à forts enjeux, dont la biodiversité. Et puis, de temps en temps, j'ai le droit de sortir du bureau pour accompagner des collègues sur le terrain !

Quels sont tes projets après cette mission ?

Des voyages, une licence pro en Médiation Scientifique, de meilleures connaissances naturalistes, une formation d'éco-interprète, du volontariat en France et à l'étranger… L'ordre n'est pas encore fixé mais ça ressemble à ça !



Portrait
Jean-Christophe Cordara
dit JC ;)

MEMBRE LPO | depuis 2010

PROFESSION | Responsable de fabrication à Romans sur Isère

ESPÈCES FAVORITES | Balbuzard pêcheur, gypaète barbu et pouillot à grands sourcils

MOTIVATIONS POUR AGIR AVEC LA LPO DRÔME | Le partage autour de la Nature et la protection de la biodiversité



Pourquoi t'es-tu rapproché de la LPO Drôme ?

Suite à une sortie terrain en 2010 avec mon épouse, à Châteauneuf du Rhône, organisée par la regrettée Lysiane et animée par Vincent Fort, nous avons rencontré des gens passionnants et j'ai réalisé tout ce qu'il y avait à découvrir sur le monde des oiseaux, juste autour de nous, et également à quel point il fallait le protéger ; il est si fragile... Avec nos enfants, nous avons lancé notre refuge LPO dès lors. J'ai été impressionné en 2011 par l'acuité, la rigueur dans les identifications ainsi que le savoir des spoteurs à Pierre Aiguille lors de la migration prénuptiale. Puis nous avons participé à des sorties organisées par la LPO Drôme en Camargue et à Rémuzat. Petit à petit, la passion s'est installée grâce à des liens forts, noués sur le terrain, au gré de nos sorties avec des ornithos formidables toujours prêts à partager et à répondre à mes multiples questionnements et tout cela dans la bonne humeur.

C'est finalement grâce à la LPO Drôme que j'ai pu rencontrer ces belles personnes qui sont dorénavant devenues de véritables amis.

Quelles actions as-tu déjà réalisées avec la LPO ?

- Des animations sur le terrain : sur les sites de migration, l'Eurobirdwatch où je suis intervenu à la radio (belle expérience), à la cabane des Bachassiers, à l'école de Besayes et récemment pour la fête du vent sans éolienne.
- Fin 2012, j'ai trouvé en Faune Drôme un bel outil, idéal pour découvrir, comprendre et partager et je suis validateur depuis deux ans de cette base de données ; activité très prenante.
- Je donne des photos pour diverses illustrations.
- J'ai en charge un carré STOC depuis quatre ans et je participe régulièrement à des suivis de carrés de rapaces nocturnes et à diverses prospections ou comptages tels que le Wetlands.

Qu'est-ce que tu préfères dans ces actions ?

J'aime particulièrement :

- les suivis de migration et les échanges imprévus, parfois très riches, avec des personnes de passage que l'on sent, de par leurs questionnements, en train d'entrapercevoir le monde fascinant de la migration des oiseaux.
- faire de la photo d'oiseaux, particulièrement en migration, et toujours avec le moins de dérangement possible.
- les prospections sur le terrain à plusieurs où l'on partage souvent les mêmes et belles émotions et parfois des découvertes d'oiseaux rares ! Grâce à la LPO et à nos amis ornithos, nous avons découvert parfois en famille, des sites naturels remarquables avec entre autres : la Camargue, le lac du Bourget en hiver, le lac du Der en novembre et ses dizaines de milliers de grues, la Côte vendéenne jusqu'au bassin d'Arcachon, le plateau de Saint May près de Rémuzat et les majestueux vautours, le sauvage Dévoluy, la Dombes, ainsi que depuis deux ans la fabuleuse ile d'Ouessant en octobre.

Quelles sont tes prochaines actions avec la LPO ?

Je viens de me lancer dans la correction de rapports et études, ensuite avec le groupe migration de la LPO Drôme nous allons organiser les suivis de migration 2019 puis j'encadrerai quatre sessions d'une journée sur le terrain dans le cadre d'une formation en ornithologie avec la LPO Isère ; je suis donc déjà un peu dans la future LPO Rhône-Alpes !


Sortie du 1er décembre 2018

Groupe Montélimar - Tricastin, Tête-de-Piaf

Le 1er décembre, le groupe Montélimar-Tricastin – Tête-de-Piaf s'est retrouvé à Châteauneuf-du-Rhône pour sa traditionnelle sortie oiseaux d'eau hivernants. Plus d'une vingtaine de personnes sont venues. Une trentaine d'espèces ont été observées durant cette belle journée. La plupart d'entre elles étaient liées à l'eau, comme les foulques macroule, les martins-pêcheurs, les fuligules milouins ou l'invisible râle d'eau. Les autres oiseaux vus ou entendus étaient inféodés aux champs ou aux ripisylves comme les alouettes des champs, les pipits farlouse, une perdrix rouge ou encore des pouillots véloce, des roitelets ou la bouscarle de Cetti. Cette excursion fut l'occasion de formaliser et de célébrer la « passation de pouvoir » de Jean-Louis Bonis à moi-même.

Antoine Thivolle

ADHÉSION LPO 2019
PENSEZ À LA RENOUVELER !

Adhérer, c'est donner force et légitimité à la LPO pour faire évoluer les mentalités et les lois en faveur de la protection de la nature. En devenant membre de notre association nationale, vous rejoignez le réseau de la **LPO Auvergne-Rhône-Alpes** et ses **8800 adhérents** !

Vous pourrez être informé-e des activités de l'association et participer à nos nombreuses activités (sorties, prospections, formations...).

Vous pouvez adhérer :

- en ligne sur http://monespace.lpo.fr,
- par téléphone au +33 (0)5 46 82 12 31 (règlement par carte bancaire uniquement),
- par courrier en réglant par prélèvement automatique, carte bancaire ou chèque : téléchargez le bulletin d'adhésion sur le site de la LPO France et renvoyez-le complété à : LPO - 8 rue du Docteur Pujos – CS 90263 17305 ROCHEFORT CEDEX



Pour plus d'informations sur l'adhésion à la LPO, contactez-nous !

LPO Auvergne-Rhône-Alpes
Délégation Drôme
18 place Génissieu
26120 Chabeuil
drome@lpo.fr - 04 75 57 32 39



Outarde canepetière © Vincent Palomares

Relevons le défi !

SAUVONS L'OUTARDE CANEPETIÈRE EN DRÔME !

L'Outarde canepetière en Drôme fait partie de la population méditerranéenne qui s'est développée à partir de la Crau dans les années 1950 (Wolf, 2001) et probablement connectée avec les populations nord-vauclusiennes. Cette espèce est devenue rare en France, où elle a beaucoup régressé ; il s'agit de la seule population de la Drôme et il n'en reste qu'une autre en Auvergne-Rhône-Alpes, dans l'Ain.

Les premières mentions de l'espèce dans le département datent des années 1970 sur l'aérodrome de Pierrelatte. En 1997, la première donnée de nidification est notée dans une friche en milieu viticole. Depuis 2004, la zone viticole d'environ 1000 hectares a été régulièrement suivie bénévolement suivant le protocole national de comptage adapté à la région sud. Ce suivi bénévole, mené par Jean-Noël Héron, a permis de faire état d'une augmentation des effectifs de mâles chanteurs contactés sur cette zone, de 2 en 2006 à 15 en 2016. Cette augmentation d'effectif peut s'expliquer à la fois par la dynamique positive des populations vauclusiennes mais surtout par une augmentation des surfaces favorables (friches viticoles, luzerne).

Néanmoins, les signaux récents montrent une reprise viticole qui entraîne actuellement la disparition de parcelles encore récemment favorables à l'espèce sur les trois communes drômoises suivies (Rochegude, Suze-la-Rousse et Tulette). De plus, l'arrêt du suivi bénévole entamé ne nous permet pas depuis 2016 de confirmer ou pas une éventuelle baisse du nombre d'individus contactés. C'est pourquoi un travail a été entamé en 2018 pour permettre l'élaboration d'un plan d'action en faveur de l'outarde passant par la connaissance approfondie de l'espèce mais également par l'animation foncière et la réflexion sur des mesures favorables, en concertation avec les viticulteurs locaux.

Plusieurs petites parcelles à la vente et favorables à l'espèce (en friche depuis 1985) ont été identifiées sur la commune de Tulette (26). Devant le risque de voir ces rares sites de nidification potentiels disparaître**, le CA de la LPO AuRA a décidé de l'acquisition d'une première parcelle de 3 700 m² à 1€ le m² auxquels s'ajoutent 1 000 € de frais de notaire.** L'intérêt de cette parcelle est qu'elle se situe au cœur des territoires d'une petite population de la très rare **Outarde canepetière**.

L'opportunité se présente désormais d'acquérir une nouvelle parcelle proposée par le même agriculteur vendeur, d'une superficie de 2 300 m², toujours dans le secteur favorable. Si nous acquérons cette parcelle en même temps que la précédente, nous n'aurons que 1 000 € de frais de notaire pour les deux, donc économie d'échelle, et un coût total d'environ 7 000 € TTC.

Cet achat permettrait de constituer une zone naturelle au cœur d'un vignoble étendu. Plusieurs espèces d'oiseaux sont présentes sur le secteur : Œdicnème criard, alouettes, Rollier d'Europe, etc. La gestion et les suivis ornithologique, botanique, entomologique seraient assurés par les bénévoles du groupe local de Nyons.

La Délégation territoriale LPO Drôme – et en particulier son groupe local du Nyonsais – se sont largement mobilisés et ont d'ores et déjà récoltéde nombreuses promesses de dons. **Avec ce nouvel appel à dons, joint à ce numéro de LPO *Info*, nous avons bon espoir d'atteindre les 7 000 € !**

Opération tournesol réussie !



Pour cette troisième année, ce sont près de **270 sacs de graines de tournesol bio** qui ont été écoulés le dimanche 11 novembre lors de l'opération tournesol. Nos amis à plumes ont de quoi affronter le froid de l'hiver et la raréfaction de leur nourriture. Cette opération a permis aussi de soutenir plusieurs agriculteurs locaux soucieux de la biodiversité (en bio et agroécologie).

Après avoir commandé vos sacs, vous avez pu les récupérer directement à la ferme de Sébastien, au Grand Laval, à Montélier. Durant cette après-midi, l'opération s'est divisée en trois ateliers : confection des sacs de graines ; confection de mangeoires « récup », avec des bouteilles en verre, des rouleaux de papier toilette et des pommes de pins ; et la visite de la ferme par Sébastien présentant chacun de ses précieux aménagements pour la biodiversité.

Au final, près de 90 personnes ont été présentes durant ce bel après-midi ! **Cet évènement fort en rencontres a permis de récolter près de 1600 euros : un bénéfice entièrement reversé aux actions menées par la LPO Drôme en faveur de la biodiversité dans les milieux agricoles.** Par exemple, les bénéfices de l'opération de 2017 ont servi à plusieurs acteurs agricoles de la Drôme : la ferme du Bez a été la première en début d'année à voir des aménagements posés sur son exploitation (une trentaine de nichoirs pour mésanges et une trentaine de gîtes à chauves-souris). La Ferme des Volonteux a pu également bénéficier de nichoirs. Plus de 80 nichoirs de plusieurs types et gîtes pour les chauves-souris ont été posés en partenariat avec Continuum et Valence Romans Agglo.) Pour finir, c'est « Les plants de Céline » qui a bénéficié de nichoirs, de gîtes et d'un hôtel à insectes sur son exploitation. Avec cette nouvelle opération, de nouvelles exploitations seront soutenues et de nombreux aménagements en faveur de la biodiversité posés.

Cette belle opération sera bien évidemment renouvelée l'année prochaine !


Confection des sacs de graines


Confection de mangeoires


Visite de la ferme

GLANDASSE OUEST ET ARCHIANE

10 et 11 novembre 2018

Compte rendu du comptage chamois

Nous étions vingt-quatre personnes à participer au comptage chamois du week-end des 10 et 11 novembre 2018. Ces comptages ont bénéficié d'une météo somme toute agréable : nuageuse mais sans pluie, avec une bonne visibilité le samedi et le dimanche matin. Les chasseurs étaient, bien sûr, très présents. J'ai compté 17 coups de feu d'affilée sous Serre Reynier, puis peu de temps après encore 4 tirs, toujours au même endroit…

Comme d'habitude, les responsables de postes sont, en général, des personnes compétentes et expérimentées possédant longue vue de bonne qualité et connaissance du terrain. Les autres, moins aguerries et moins bien équipées, se sont réparties sur les postes, assurant un accompagnement précieux tant pour la sécurité en montagne que pour apporter une observation complémentaire.

Je remercie chaleureusement tous les participants ; sans eux, les comptages ne pourraient évidemment pas se faire. Chacun des 12 postes de comptage ont pu être occupés.

Comme l'an dernier le rut a été, en certains endroits, assez discret. Cependant quelques poursuites ont montré que le temps de la reproduction était là.



© Gilbert David



© Didier Fayolas

Discussion

La surface prospectée sur Glandasse Ouest est de 3050 ha, celle d'Archiane de 1700 ha, les postes sont toujours les mêmes depuis des années.

Le nombre de chamois observés a été plus important que l'an dernier sur Glandasse Ouest, mais en dessous de la moyenne des vingt dernières années. La meilleure année étant 2003 avec presque 200 chamois observés et la pire étant l'an dernier avec moins de 50, la moyenne oscillant autour de 150 chamois comptés (en excluant les doublons, bien évidemment).

Les 111 chamois comptés ne représentent qu'une densité de 3,6 individus aux 100 ha. La capacité du site est de trois fois plus (10 aux 100 ha).

Le nombre de chamois sur Archiane est toujours très bas, même inférieur à l'an dernier et très en dessous de la moyenne des comptages antérieurs, 2007 étant la meilleure année avec plus de 70 chamois et la plus mauvaise 2013 avec seulement 10 chamois observés. Cette année se situe en dessous de la moyenne qui oscille entre 40 et 50 individus. Cela devient très inquiétant car, même si la luminosité et l'absence de neige ont pu altérer les résultats, il n'en demeure pas moins que la visibilité était bien suffisante.

Certains objecteront que le loup peut modifier le comportement des chamois ainsi que la composition des hardes, c'est bien probable mais dans ce cas les plans de chasse et l'attribution des bracelets doivent en tenir compte et être révisés nettement à la baisse.

Je vous laisse prendre connaissance des résultats sur les graphiques ci-joints : ils sont bien représentatifs…

A l'année prochaine pour une nouvelle opération ; c'est dans le long terme, le renouvellement et le suivi régulier que nous pourrons affiner l'évolution des effectifs.

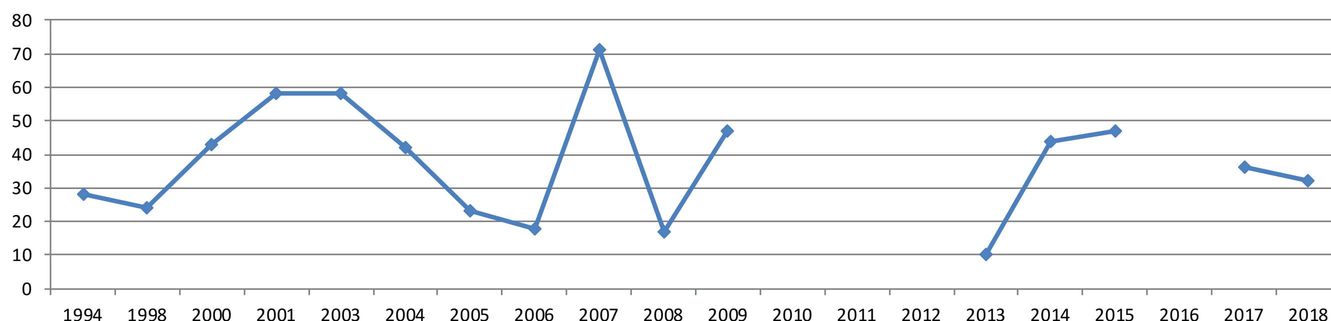
AUTRES ESPÈCES OBSERVÉES

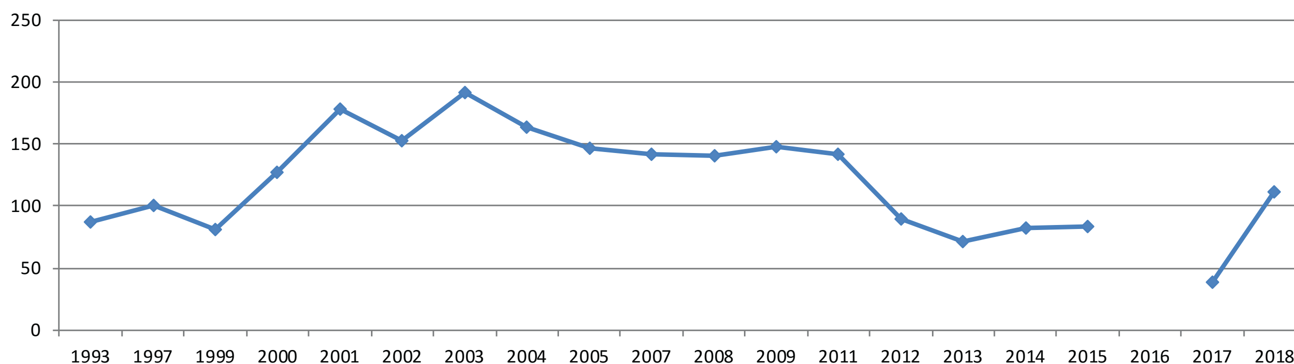
GLANDASSE OUEST **:** Vautours fauves, Chocards, Grands corbeaux, Aigle royal, Crécerelle, Faucon pèlerin, Buse variable, Pic noir, Pic vert, Grive draine, Grive sp, Venturon montagnard, Rouge gorge, Mésange huppée... **Bouquetins** : Chabrinel (3 mâles), Ménil (1 mâle, 1 femelle, 1 cabri, 4 indéterminés), Ambane (9 mâles, 12 femelles, 17 indéterminés)

ARCHIANE **:** Le fait le plus marquant a été l'observation d'un **gypaète immature** sous la Tête du Jardin, bien observé par le groupe du « Pierrier » de Didier Fayolas. Ce gypaète houspillait quelques vautours fauves avant de se diriger vers les 4 chemins où il a échappé aux regards : bravo Didier ! **Bouquetins** : 4 chemins sud (2 femelles), Sous Rocher d'Archiane (2 femelles suitées), Sous Tête du Jardin (4 mâles, 9 femelles, 3 cabris, 1 éterlou), L'Agnelet (4 mâles), Combe Coureau (1 femelle suitée).



© Gilbert David





Remerciements

Pour le samedi : Bruno LEFEVRE, Hélène BERNARD-DAVID, Didier FAYOLAS, Stéphane THIEBAULT, Jean-Pierre CHOISY, Julie COUTOUT, Clément CHAUVET, Philippe LARDANCHET, Thierry POUPEAU, Vincent HENN, Mathis DESRIEUX, Gilbert DAVID. Cyrielle JEAN, Hélène CHAMOUX, Jean-Luc BAEITTO, Philippe BRAJEUL, Christine FEVRE, Amandine PRELORENZO, Nathan FORDY, Catherine, Marie DAUTEUILLE et Gilbert DAVID.

Pour le dimanche : Amandine PRELORENZO, Nathan Fordy, Didier FAYOLAS, Hubert FEVRE, Jessica GRACZYK et son amie, LARDANCHET, Thierry POUPEAU, Christine FEVRE et Gilbert DAVID.



© Stéphane Vincent

RÉSERVE NATURELLE RÉGIONALE : GROTTE DES SADOUX 23 juin 2018

Compte rendu de l'inventaire participatif

Bien connus pour leur importante colonie de chauve-souris en été, la Réserve Naturelle Régionale des Sadoux et le site Natura 2000 le sont beaucoup moins pour le reste des taxons animaux, et notamment les insectes. C'est pourquoi la LPO Drôme a organisé en juin dernier une journée d'inventaire participatif. **L'objectif : améliorer les connaissances sur ces espèces et initier adhérents, sympathisants de la LPO ou habitants locaux à l'identification des insectes.**

Huit participants étaient au rendez-vous sur l'ensemble de la journée. Trois équipes se sont constituées pour inventorier le cours d'eau de la Courance, les prairies et les éboulis de la RNR et une partie du site Natura 2000.

Au regard des compétences des participants, un inventaire précis des rhopalocères a pu être réalisé sur cette journée. Les autres taxons ont été inventoriés de manière plus opportuniste.

Au total **115 espèces d'insectes et d'araignées ont été observées** dont la moitié correspondent à des rhopalocères. La présence d'espèces protégées, patrimoniales ou présentant des enjeux de conservation montre qu'il serait pertinent d'approfondir les inventaires sur ces taxons et de compléter les connaissances à d'autre spériodes. Ces premiers résultats montrent l'intérêt de la présence des milieux ouverts sur le site pour de nombreuses espèces d'insectes. **La conservation de ces milieux est donc primordiale pour maintenir une biodiversité importante sur ces sites protégés.**

ORTHOPTÈRES

La période d'inventaire n'étant pas des plus favorables pour ce groupe, seulement 4 espèces ont été inventoriées avec la découverte d'une espèce protégée (La magicienne dentelée).



© Philippe Defernez

La magicienne dentelée (*Saga pedo*)

C'est la plus grande sauterelle française, facilement reconnaissable grâce à sa taille mais aussi aux nombreuses épines présentes sur ses pattes. Protégée sur l'ensemble du territoire français, cette espèce aurait pu passer totalement inaperçue lors de notre inventaire. Une larve évoluant à découvert nous a permis de détecter la présence de l'espèce.

LÉPIDOPTÈRES

51 espèces de rhopalocères et 17 espèces d'hétérocères ont été identifiées. On peut noter la présence de 4 espèces remarquables par leur rareté en Drôme (Thècle du frêne) ou leur statut de protection (Proserpine, Bacchante, Azurée du serpolet).

Le thècle du frêne (*Laeosopis roboris*)

Très localisée dans le midi le long de ruisseaux bordés d'arbres ou de haies, cette espèce est facilement reconnaissable au stade adulte grâce à la série de taches orange surmontées d'un point noir et d'un chevron blancqui borde ses ailes. Les chenilles se nourrissent de frênes ou de filaires. Même si elle ne dispose pas de statut de protection, cette espèce reste tout de même intéressante car elle est rare en Drôme. Elle a été observée le long de la Courance sur la RNR des Sadoux.


© Gauthier-Alaric Dumont


© Clément Chauvet

L'azuré du serpolet (*Maculinea arion*)

Protégé sur l'ensemble du territoire français, l'azuré du serpolet a un cycle de vie original ! Ce papillon pond sur l'origan commun ou sur certain thyms sauvages, puis la chenille reste quelques jours sur la fleur afin de la consommer. Ensuite, elle se laisse tomber au sol pour être emportée par des fourmis (du genre Myrmica) et ainsi vivre la fin de son cycle larvaire à l'intérieur de la fourmilière ! On le reconnaît facilement grâce à ses grosses ocelles noires et à l'abscence de tache orange sous ses ailes ainsi que le dessus de ses ailes bleues tachées de noir. Présente sur une grande partie de la réserve, c'est surtout au niveau des prairies en fond de vallon que l'on retrouve les plus belles densités de l'espèce.

La bacchante (*Lopinga achine*)

Protégée sur l'ensemble du territoire francais, cette espèce connaît une forte régression et reste assez localisée. Typique des sous-bois herbacés avec une strate arborée ouverte, des clairières forestières ou des bordures de chemin, elle est facilement reconnaissable grâce à ses grosses ocelles et sa ligne blanche ainsi que les trois bandes brunes foncées à la marge de l'aile postérieure. On peut la rencontrer sur l'ensemble des Sadoux au mois de juin/juillet.


© Arthur Vernet


© Arthur Vernet

La proserpine (*Zerynthia rumina*)

Elle est protégée sur l'ensemble du territoire français. L'inventaire ayant eu lieu en dehors de la période de vol des adultes, nous avons recherché les chenilles sur la plante-hôte (*Aristolochia pistolochia*). Les imagos de couleur rouge et noire peuvent être confondus avec la diane, un autre papillon plus rare et également protégé.

ODONATES

Seulement 3 espèces ont été identifiées, ce qui s'explique par un milieu aquatique (la Courance) peu favorable à une forte diversité d'espèces. De plus, un individu de sympétrum strié en maturation observé sur le site provient sûrement d'une zone d'eau stagnante voisine de la réserve. Il manque cependant des espèces classiques du cortège des ruisseaux. L'observation la plus remarquable est celle du cordulegastre bidenté (*Cordulegaster bidentata*), une libellule rare en Drôme et menacée au niveau mondial qui affectionne les ruisseaux alcalins en tête de bassin versant.

MANTES ET ASCALAPHES

2 espèces de mantes ont été observées sur la réserve (la mante religieuse et l'empuse penné) mais l'on pourrait s'attendre à trouver 2 autres représentantes de cet ordre. Concernant les Ascalaphes nous avons contacté deux espèces (l'ascalaphe blanc et l'ascalaphe ambré). Nous devrions pouvoir trouver l'ascalaphe soufré (plus commun que les deux espèces citées plus haut) ainsi que de nombreux névroptères comme les chrysopes et fourmillions.

AUTRES TAXON

35 espèces réparties entre les Coléoptères, Araignées, Hémiptères, Hyménoptères et Diptères ont été inventoriées. Aucune espèce présentant des enjeux ou des intérêts patrimoniaux n'a pu être observée, à l'exception du lucane cerf-volant, espèce inscrite à l'annexe II de la directive Habitats.

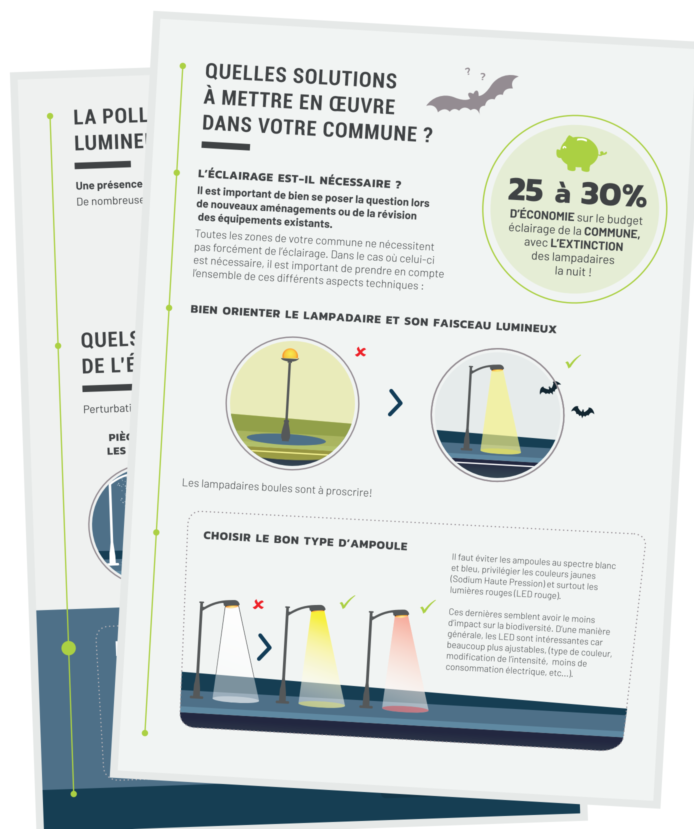
Jour de la Nuit

POLLUTION LUMINEUSE ET BIODIVERSITÉ

Le 18 octobre 2018, la LPO Drôme organisait deux sorties à l'occasion de l'événement international du Jour de la Nuit. Le sujet : « Pollution lumineuse et biodiversité ». Après un temps d'échange entre citoyens et naturalistes, enfants et adultes sont partis en balade nocturne pour écouter la faune sauvage, notamment les chauves-souris.

La pollution lumineuse a un impact important sur l'érosion de la biodiversité : elle en est même une des causes majeures. En effet, 30% des vertébrés et 60% des invertébrés vivent la nuit, et la lumière a un effet négatif sur ces espèces : déséquilibre de la chaîne alimentaire, changement des axes de migration, modification du cycle de reproduction, et autres.

La LPO Drôme a étudié l'impact de l'éclairage artificiel sur les populations de chauves-souris de la plaine de Valence lors d'une étude réalisée en 2017. **Les résultats de ce travail montrent que de nombreux secteurs de la plaine sont rendus défavorables pour les chauves-souris et menacent ainsi cette biodiversité nocturne.**



Plaquette réalisée dans le cadre du Contrat Vert et Bleu du Grand Rovaltin ©LPO Drôme 2018



Chronique entomofaune

Evènement cette année : le groupe des papillons de jour devient le deuxième taxon le plus saisi sur Faune-Drôme. De plus, plusieurs nouveaux taxons ont été ouverts à la saisie au cours de l'année : Orthoptères, Zygènes, Ascalaphes, Phasmes et Mantes.

ATLAS DE LA BIODIVERSITÉ TERRITORIALE (ABT)

En 2018, l'ABT a débuté. Valence Romans Agglo a missionné la LPO Drôme pour la mise en place du projet d'Atlas de la Biodiversité Territoriale sur trois ans. Cet ABT vise 18 communes de Valence Romans Agglo (périmètre en bleu sur carte ci-dessous). Ce projet a pour objectif d'améliorer les connaissances naturalistes sur ces communes et de définir les menaces qui pèsent sur leur biodiversité, afin de proposer des actions de préservation tout en impliquant les habitants dans le projet.



Une de ses missions principales est l'amélioration des connaissances sur les papillons de jour. En 2018, 150 zones ont été prospectées sur six communes (Chabeuil, Charpey, Châteaudouble, Montélier, Peyrus et Saint-Vincent-la-Commanderie). Le nombre de données a ainsi été multiplié par 10 sur ce secteur (passant de 550 à 5600).

Au total, **105 espèces ont été détectées sur environ 250 en Drôme**. Ce chiffre est relativement impressionnant car beaucoup d'espèces drômoises ne se rencontrent qu'en montagne (certaines qu'à Lus-la-Croix-Haute) ou dans le sud. Sur ces 105 espèces, trois d'entre elles, protégées (en photo page 13 et ci-contre), ont été observées ainsi que 13 espèces menacées en Rhône-Alpes.

L'azuré du serpolet est observable de fin mai à début août. En plaine, on le rencontre dans des prairies ou des pelouses où pousse l'origan, une de ses plantes hôtes. Les chenilles de ce papillon, après un court séjour sur les fleurs d'origan, vont se laisser tomber afin d'être recueillies par des fourmis, qui vont les nourrir jusqu'à la saison suivante et leur transformation en papillon. Il a été observé sur l'ensemble des six communes inventoriées en 2018.

La bacchante est un grand papillon facilement reconnaissable à ses ocelles sombres caractéristiques. Elle se rencontre dans les clairières forestières et lisières herbeuses (souvent de vieilles forêts). Elle a été observée sur les trois communes situées sur les contreforts du Vercors (Châteaudouble, Peyrus et Saint-Vincent-la-Commanderie).

Le damier de la succise vole tôt en saison (fin avril à fin juin) dans des pelouses sèches, prairies et clairières. Il a été observé sur Saint-Vincent-la-Commanderie et Peyrus.



Damier de la succise © Clément Chauvet

Afin de compléter les inventaires effectués par les salariés, vous pouvez saisir vos observations sur le site Faune-Drôme ou avec l'application NaturaList disponible sur Android.

Si vous souhaitez participer à ces inventaires (ou toute autre action de l'ABT), n'hésitez pas à contacter Clément Chauvet : clement.chauvet@lpo.fr.

Plusieurs événements, sorties, formations et inventaires participatifs sont prévus dès cette année. Surveillez bien l'agenda de la LPO Drôme et notre page Facebook !

Clément Chauvet

Chronique herpétofaune

Cette chronique a été réalisée à partir des observations saisies en ligne sur le site : www.faune-drome.org. **Au cours de l'année 2018, ce sont plus de 1155 données de reptiles et 1260 données d'amphibiens qui ont été enregistrées.** Voici un aperçu des observations remarquables de cet automne, et un focus sur la Coronelle lisse.

LES OBSERVATIONS REMARQUABLES DE L'ANNÉE

LES REPTILES

Cistude d'Europe (*Emys orbicularis*) : deux observations réalisées le 29 avril (A. Movia) et le 12 juin (J. Armand)

Tarente de Maurétanie (*Tarentola mauritanica*) : 40 observations, la dernière réalisée le 6 octobre à Puy Saint Martin (A. Thivolle).

Lézard ocellé (*Timon lepidus*) : 11 observations sur des sites déjà connus comme Pierre-aiguille et les Baronnies.

Orvet fragile (*Anguis fragilis*) : 6 observations, la dernière datant du 12 novembre (G. Poignant).

Coronelle girondine (*Coronella girondica*) : 19 observations, la dernière concernant un individu mort à Poyols (E. Ruchon).

Coronelle lisse (*Coronella austriaca*) : unique observation le 7 mai à Lus la Croix Haute (C. Houllemare).

Couleuvre à échelons (*Zamenis scalaris*) : 2 observations, unique individu vivant observé le 14 octobre (JN. Héron). La deuxième est un adulte trouvé mort sur un chemin de rando le 7 juin à Saint Restitut.

Couleuvre de Montpellier (*Malpolon monspessulanus*) : 3 observations réalisées au sud du département datant des 23 avril, 17 mai et 27 mai.

LES AMPHIBIENS

Triton crêté (*Triturus cristatus*) : 3 données transmises uniquement sur des sites déjà connus. (J. Coutout et C. Chauvet).

Triton alpestre (*Ichthyosaura alpestris*) : dernière observation le 13 octobre à Lus la Croix Haute (L. Souret) sur les 46 transmises cette année.

Pélodyte ponctué (*Pelodytes punctatus*) : 3 individus observés, dont le dernier sur la commune de Poët-Célard le 8 novembre (N. Vincent-Martin).

Sonneur à ventre jaune (*Bombina variegata*) : 33 observations, la dernière le 14 septembre sur la commune de Montrigaud (A. Thivolle).

Rainette méridionale (*Hyla meridionalis*) : 19 données transmises, la dernière correspondant à deux individus le 27 mai à Mirabel-aux-Baronnies (R. De Coster).

VOUS RENCONTREZ UN SERPENT ET NE SAVEZ PAS QUOI FAIRE ?

Consultez les bons gestes à adopter sur notre site internet :

http://www.lpo-drome.fr/nos-actions/sauvegarder/sos-faune-sauvage/sos-serpent/



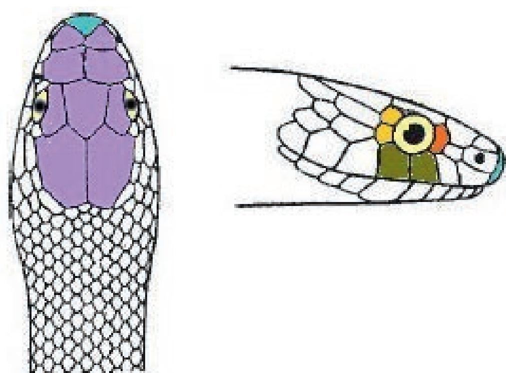
ZOOM ESPÈCE

LA CORONELLE LISSE (*Coronella austriaca*)

Avec un corps d'une longueur variant de 15 à 85 cm, ce serpent est en majorité ophiophage (il s'alimente d'autres serpents) mais peut également se nourrir de lézards et de micromammifères.

L'espèce est présente dans toutes les régions de France métropolitaine à l'exception de la Corse. Elle est inscrite à l'annexe IV de la Directive "Habitats" et à l'annexe II de la Convention de Berne.


(Lus-la-Croix-Haute le 7/05/2018 © Catherine Houllemare)



COMMENT L'IDENTIFIER ?

La disposition de ses écailles est légèrement différente de celle de Coronelle girondine à commencer par la rostrale (en bleu), qui est aussi haute que large (elle est plus large que haute chez la girondine). On remarque que ce sont la troisième et la quatrième supra labiales (vert foncé) qui touchent l'œil contrairement à Coronella girondica dont c'est la quatrième et la cinquième qui touchent l'œil.

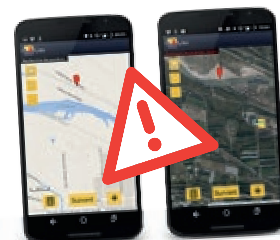
Comme vous pouvez le constater, cette espèce est difficile à identifier. Pensez donc à prendre des photos et à demander vérification auprès des vérificateurs herpétologues qui sont là pour vous aider dans cette tâche difficile...

OPÉRATION ZONES À RISQUE !

Lorsque que vous trouvez un individu mort pensez à compléter le **module de mortalité** mis en place sur la base de données et notamment sur l'**application Naturalist**.

La LPO vous invite donc à continuer vos recherches une fois l'hiver passé et à transmettre vos observations pour aider à mieux connaître et protéger la faune et ses habitats.

Bonne prospection à tous !




Application
NaturaList



Ayez le déclic
« J'OBSERVE, JE CLIQUE ! »
Saisissez vos observations sur **www.faune-drome.org**
Près de 808 000 données pour plus de 3 000 contributeurs inscrits !



Chronique ornithologique

Cette chronique porte sur les observations de certains oiseaux rares voire occasionnels transmises sur faune-drome.org et faites au cours de l'année 2018. Ce sont des nicheurs rares, ou alors des migrateurs difficiles à contacter en Drôme puisque seulement de passage mais qui sont communs sur leurs lieux de reproduction ou d'hivernage, loin de nos contrées. Il faut donc être là au bon moment pour les voir ! D'autres encore ne devraient en théorie pas être observés chez nous puisque même lorsqu'ils migrent, ils ne sont pas censés survoler notre territoire. Mais des conditions climatiques particulières, un manque de nourriture voire une modification des routes migratoires peuvent engendrer de belles et souvent uniques rencontres !

Ces oiseaux peu habituels révèlent l'extraordinaire diversité de l'avifaune mais cela ne doit pas faire oublier la baisse réelle de leur effectif et la précarité de leur survie à long terme pour certains d'entre eux.

Cygne de Bewick : une famille de deux adultes et deux jeunes en halte, probablement une seule journée, sur un plan d'eau de Montélimar le 09/03 (R. de Coster et D. de Sousa).

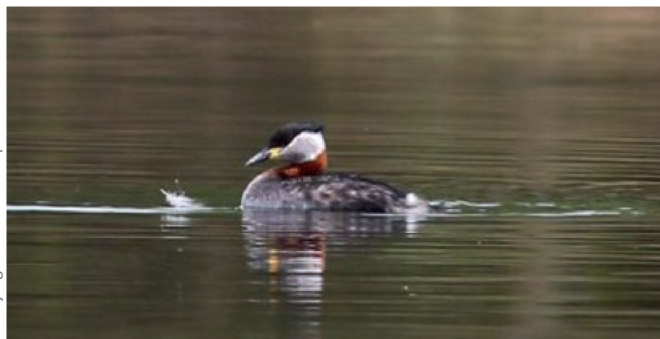
Fuligule milouinan : une jeune femelle observée sur les gravières de Châteauneuf du Rhône le 9 puis le 12/12 (V. Palomares, L. David, S. Maury).

Garrot à œil d'or : unique observation d'un mâle, le 21/02 à la Roche de Glun (D. de Sousa).

Harle piette : une femelle a hiverné jusqu'au 24/01 sur les gravières de Châteauneuf du Rhône, et une nouvelle (voire la même), est apparue sur ce même site le 05/12 pour un nouvel hivernage (S. Maury).

Plongeon arctique : unique observation d'un individu arrivé avec un plongeon imbrin. Il ne restera qu'un jour sur les gravières de Châteauneuf du Rhône le 12/12 (S. Maury)

Plongeon imbrin : un individu découvert le 12/12 avec l'arctique, mais qui, lui, semble vouloir hiverner puisqu'il sera encore observé en 2019. Il est relativement rare qu'un plongeon hiverne en Drôme.



Grèbe jougris © Jean Christophe Cordara

Grèbe jougris : une première observation à la Roche de Glun le 24/12 (R. Métais, C. Chauvet et B. Bruno). Puis, dans un contexte d'arrivées nombreuses sur le reste du pays, ce sont trois oiseaux qui seront découverts à Châteauneuf du Rhône le 05/12 (S. Maury). Au moins l'un d'eux semble vouloir hiverner sur site.

Cormoran pygmée : découverte d'un oiseau sur son site de pêche à Châteauneuf du Rhône le 14/01 (V. Palomares), ce même oiseau sera redécouvert le 04/03 (J.-C. Cordara et L. David) non loin de là sur son site de repos et sera observé jusqu'au 02/04.

Butor étoilé : cinq données concernant deux sites avec un oiseau : le premier dans les roselières de la Vanelle à Châteauneuf sur Isère (R. Métais), une donnée en février et une autre en décembre et le second une roselière en bord de Rhône à Etoile sur Rhône (O. Caparros et B. Delhome), trois données en décembre.

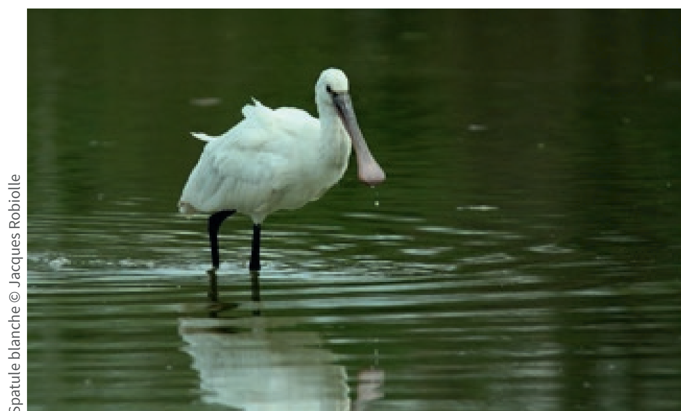
Blongios nain : 4 données, la première concernant un migrateur probable à Etoile sur Rhône le 8/05, la dernière un potentiel nicheur à Livron sur Drôme le 20/07 (V. Perrin). Les deux autres données proviennent de Montmaur en Diois, avec une femelle et un mâle observés les 22 et 23/05 (F. Chesnay et R. Praille), sans suite malheureusement.



Crabier chevelu © Yves Gonnet

Crabier chevelu : 3 données : un migrateur prénuptial en halte le 22/05 à Montmaur en diois (F. Chesnay), puis un individu attiré par la colonie d'ardéidés d'Etoile sur Rhône

observé le 17/06 (L. David) qui ne sera plus observé les jours suivants, et enfin un migrateur post nuptial le 13/09 à Livron sur Drôme (V. Perrin).


Spatule blanche © Jacques Robiolle

Spatule blanche : belle série d'observations puisque cinq puis sept oiseaux sont observés en migration depuis Pierre Aiguille les 12 et 17/03 (Collectif P-A). C'est à la Vanelle que deux individus stationnent ensuite du 21 au 24/04 (F. Lloret) et à Loriol sur Drôme où cinq oiseaux sont vus le 05/05 sans plus de précision (S. Branchereau), enfin un jeune de l'année est découvert le 11/10 à Châteauneuf du Rhône (V. Perrin), de nouveau observé le lendemain. Il est paré d'une bague et la lecture de celle ci nous informera qu'il a été bagué (probablement au nid) le 19 juin 2018 sur l'île de "Hoje Sande" (Høje Sande) au Danemark.

Aigle botté : trois données : le 13/08 à Montélier (S. Blache), le 07/10 à la Roche sur le Buis (E. Blancard) et le 11/10 à Villeperdrix (G. Foileret)

Gravelot à collier interrompu : première donnée transmise sur la base après la découverte d'un oiseau sur les vasières de la Vanelle le 30/04 (R. Métais)


Pluvier guignard © Stéphane Thomin

Pluvier guignard : six données dont une tardive le 05/11 à St Rambert d'Albon. Il s'agit d'un oiseau en migration nocturne dont le cri a été enregistré (V. Palomares)

Pluvier argenté : un oiseau stationne du 02 au 07/10 à Châteauneuf du Rhône (V. Perrin). Cet oiseau est bien plus rare dans les terres que le pluvier doré

Bécasseau sanderling : un oiseau observé deux jours de suite les 14 et 15/05 sur les vasières de la Vanelle (R. Métais), là aussi il s'agit d'un oiseau rarement observé à l'intérieur des terres

Bécasseau cocorli : trois oiseaux présents le 30/04 sur les vasières de la Vanelle (R. Métais)

Barge à queue noire : au moins un oiseau entendu à Livron sur Drôme le 18/10 (V. Perrin)

Sterne caspienne : un oiseau le 05/05 à Loriol sur Drôme (S. Branchereau) et deux le 12/07 à Châteauneuf du Rhône, avec des sternes caugeks (J. Lazard)

Sterne caugek : quatre individus avec des caspiennes le 05/05 à Châteauneuf du Rhône (J. Lazard)

Sterne naine : un oiseau observé en vol de migration post nuptiale le 05/09 à Livron sur Drôme (V. Perrin)


Guifette leucoptere © Jean Christophe Cordara

Guifette leucoptère : observation de deux de ces magnifiques oiseaux en stationnement à la Vanelle les 14 et 15/05 (R. Métais)

Alouette calandrelle : un oiseau restera du 14 au 20/05 à St Paul les Romans (J.-C. Cordara et F. Lloret), halte migratoire, voire velléité d'installation ?

Hirondelle rousseline : une preuve de nidification peu fréquente puisque deux hirondelles rousselines ont été observées allant et venant au nid dans un bâtiment agricole à Eygalayes le 20/06. Une nouvelle preuve de reproduction, logiquement dans le sud du département, pour cette espèce méridionale.

Pie grièche à tête rousse : nidification réussie à Suze la Rousse et Bouchet (G. Coupez et J.-N. Héron). De bonnes nouvelles !

Etourneau roselin : six données pour cinq oiseaux, un nombre exceptionnel à l'échelle de l'arrivée massive d'oiseaux de cette espèce dans le sud est de la France fin mai. Les dates correspondent puisque les observations ont été faites entre le 28/5 et le 2/6 (S. Blache, L. David, A. Gouyer, M. Devogel, Y. Smit)

Niverolle alpine : espèce contactée quatre fois pour un maximum de sept individus (M. Guénard, N. Renous, P. Gilles et V. Perrin)

Loïc David



A Moras-en-Valloire, on protège les amphibiens !

Le site de Moras-en-Valloire fera pour la dixième fois l'objet d'une campagne de sauvetage annuelle des amphibiens en 2019.

En 2008, le CORA Faune Sauvage, devenu depuis l'actuelle coordination LPO Auvergne-Rhône-Alpes, lançait un programme pluriannuel régional d'actions. Un des pans de ce programme était la protection des amphibiens au travers de l'action 21, définie comme étant : l'acquisition des connaissances de terrain indispensables à la mise en place de solutions durables pour la protection des amphibiens sur les sites d'écrasement prioritaires en Rhône-Alpes. Concrètement, le CORA Faune Sauvage proposait de mettre en place des barrières de capture le long des routes, sur un site prioritaire par département.

Entre 2002 et 2007 la plupart des sites d'écrasements étaient suivis dans le cadre de l'observatoire régional de la biodiversité, l'action 21 était alors une continuité pour la plupart des départements. Néanmoins, en Drôme, la connaissance des sites était faible. C'est pourquoi, entre 2008 et 2010, une enquête fut lancée sur le territoire drômois afin d'identifier puis de hiérarchiser les sites d'écrasements.

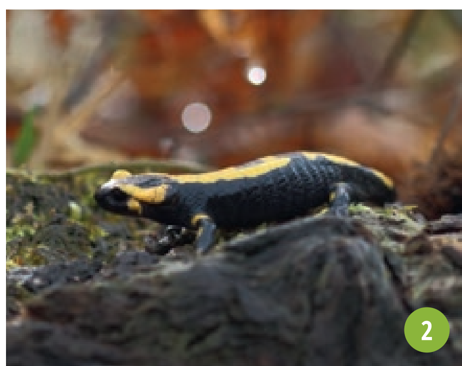
Voilà donc bientôt dix ans que le site de Moras-en-Valloire, situé dans le nord de la Drôme, a été identifié comme site prioritaire pour la protection des amphibiens. Aux abords de ce bourg médiéval se trouve une forêt humide, très favorable à ces animaux amphibies qui y trouvent les habitats aquatiques et terrestres qui leur sont nécessaires. La forêt est traversée par une route départementale assez fréquentée, entraînant un nombre conséquent d'écrasements d'amphibiens, de sept espèces différentes.

Des bénévoles aident les amphibiens à traverser la route

Afin de répondre à la problématique des écrasements, la LPO Drôme a décidé d'installer des filets et des seaux de récupération des amphibiens chaque printemps. Ces filets sont installés sur **250 mètres linéaires** de chaque côté de la route. Les animaux souhaitant traverser tombent dans les seaux enterrés. Chaque matin de février à avril des bénévoles, des services-civiques ou encore des salariés se chargent de les récupérer et de leur faire traverser la route. Depuis le début de l'opération, **ce n'est pas moins de 4182 amphibiens qui ont rejoint l'autre côté de la route en toute sécurité !**

La campagne de sauvetage permet de récolter un grand nombre d'informations sur la migration des amphibiens sur le site.

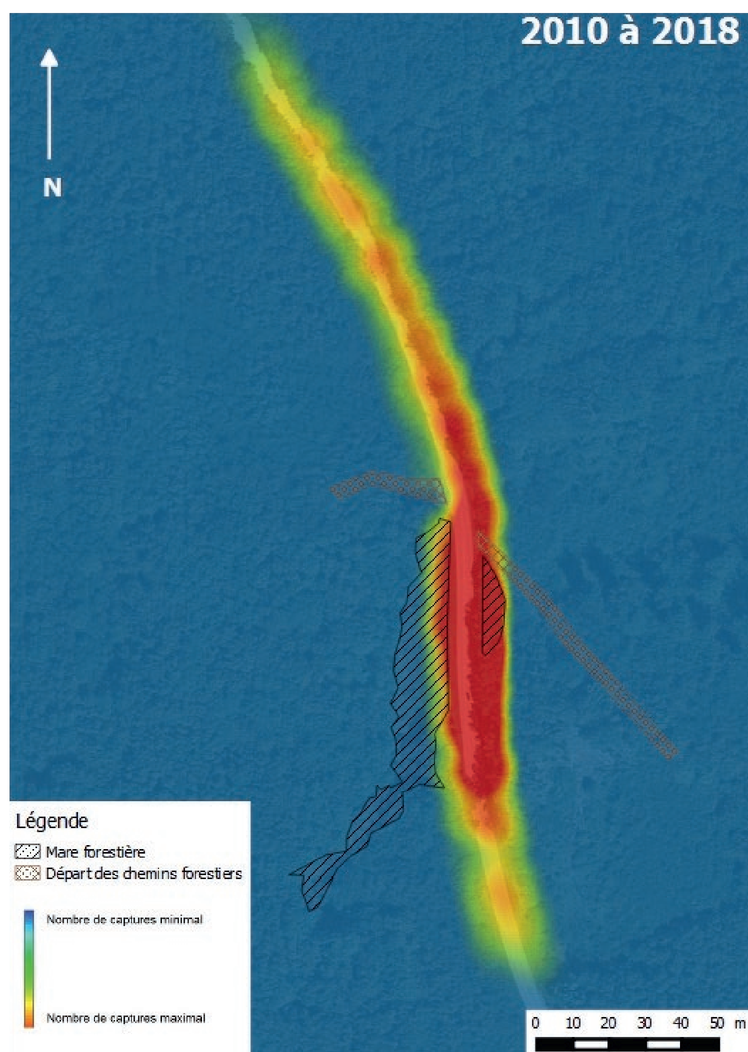












Carte 1. Carte de chaleur-identification de l'axe migratoire principal

Les espèces

Comme nous l'avons déjà évoqué, **sept espèces d'amphibiens** différentes ont été capturées lors des campagnes de sauvetage. Les grenouilles agiles (en couverture de ce numéro) et les crapauds communs (1) représentent plus de la moitié des captures. Les salamandres (2) font partie du trio de tête puisque lorsque l'on considère le nombre de larves pondues dans les seaux, elles représentent la moitié des captures. Les tritons palmés (3) et alpestres (4) arrivent en 4e et 5e place en représentant entre 10 et 15 % des captures. Enfin les grenouilles rousses (page de gauche) sont plus anecdotiques. La capture de grenouilles vertes (5) (complexe) est accidentelle. Ce groupe de grenouilles n'opère pas de migration au même titre que les autres espèces et reste toute l'année à proximité de l'eau.

La part des captures pour chaque espèce est une tendance. Les données varient chaque année en fonction des facteurs climatiques et biologiques qui influencent les espèces de façon distincte.

L'axe et le sens de la migration

Le dispositif de capture est réinstallé à l'identique chaque année. Ainsi, les seaux étant numérotés, il est possible de déterminer assez précisément l'axe de migration majeur emprunté par les amphibiens et le sens de ce déplacement. (Cf. Carte 1)

Une mare forestière de 1000 m² borde la route à l'ouest. La majorité des captures se font autour de cette mare et montre une migration principale de l'est vers l'ouest. (Cf. Carte 2)

Les déplacements des amphibiens vers cette mare sont la preuve de son attractivité, pour l'ensemble des espèces. Ce type d'habitat est d'une importance capitale pour la pérennité des populations d'amphibiens.

L'axe et le sens de migration servent à réfléchir à des moyens pérennes de protection. La recherche de lieu de reproduction est ce qui pousse les amphibiens à traverser la route. La mise en place de crapauducs (passage à petite faune sous la route) fait partie des solutions pour réduire les écrasements. Cependant, plusieurs éléments nous ont conduits à réfléchir à d'autres solutions. L'installation de crapauducs représente un chantier conséquent, onéreux, et qui requiert la participation des services de voirie départementaux. D'un point de vue écologique, le crapauduc n'est pas une solution complètement fiable ni adaptée à toutes les espèces. Les retours d'expériences concernant des tritons restés bloqués dans le dispositif ne nous rassurent pas sur la pertinence d'installer un tel dispositif. Le crapauduc pourrait cependant être un complément à d'autres mesures de protection mises en place depuis peu, comme la création de nouveaux habitats aquatiques.

Création d'un réseau de mares

En décembre 2018, un réseau de mares a vu le jour dans la forêt de Mantaille

La création d'habitats pérennes vient répondre à la problématique des écrasements routiers lors de la traversée massive des amphibiens au printemps. Une partie des amphibiens iront coloniser ces nouveaux milieux sans avoir besoin de traverser la route.

La complexité de la propriété privée

La forêt étant composée de terrains privés, il a fallu s'astreindre à un travail d'animation foncière. La LPO Drôme et le Conservatoire d'espaces naturels Rhône-Alpes (CEN) se sont alors associés sous la forme d'un partenariat.

La zone choisie pour le creusement des nouvelles mares forme un rayon de 1 km environ autour du côté ouest de la mare qui borde la route. Durant plusieurs mois les deux associations ont travaillé conjointement pour trouver des propriétaires qui voudraient s'investir dans le projet. Un propriétaire a accepté de signer une convention d'usage avec le CEN et la LPO afin de permettre le creusement d'un réseau de mares sur sa parcelle. C'est une réussite qui permet d'envisager la poursuite de l'animation foncière avec enthousiasme.



Mare forestière qui borde la nationale D121



Carte 2. Localisation des seaux de capture sur le site d'étude

La surface totale du réseau de mares avoisine les 800 m².

Un réseau adapté à l'ensemble des espèces

Les choix pour l'aménagement du réseau s'appuient sur l'idée que la diversité des surfaces et des profondeurs des différentes pièces d'eau sera favorable à l'ensemble des espèces d'amphibiens du site.

Trois types de mare ont été créés : elles ont toutes des formes irrégulières et des bords en pente douce (inférieure à 30°).

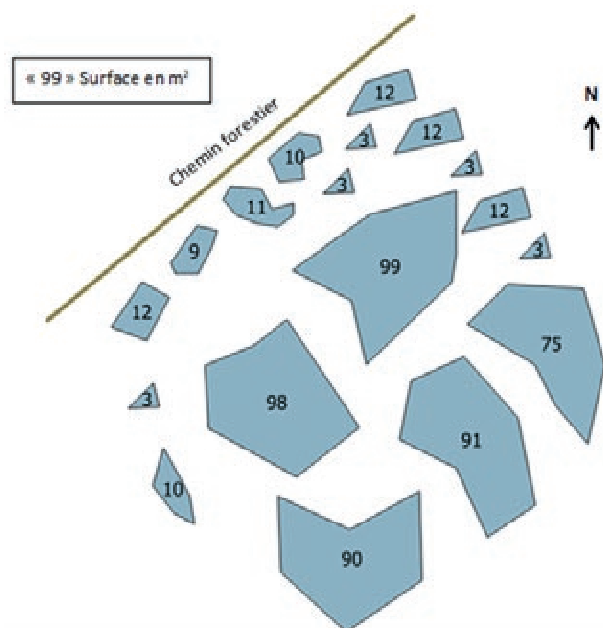


Schéma de la disposition des nouvelles mares





Les grandes mares forestières ont une surface comprise entre 70 et 99 m². Elles ont plusieurs profondeurs, deux à trois points bas d'un mètre, puis un palier à 50 cm et une plage à 30 cm de profondeur.

Le crapaud commun et les grenouilles brunes, qui utilisent de grandes pièces d'eau, pourront y trouver des lieux de reproduction favorables. Ces espèces de milieux évolués recherchent des habitats aquatiques stables, ces derniers se caractérisant par une profondeur (1 m) et une surface (100 m²) relativement élevées.

Les mares de type « ornière » ont une surface comprise entre 9 et 15 m², dont la profondeur croît de 20 à 50 cm sans paliers marqués.

Les tritons sont largement présents dans les pièces d'eau de type ornière qui sont sur les chemins. Les nouvelles ornières visent donc à attirer les tritons. La création de plusieurs pièces d'eau à faible distance va faciliter la dispersion et la colonisation des tritons qui se déplacent sur de courtes distances, avoisinant les 100 mètres.

Les pièces d'eau de faible profondeur (30-40 cm) sont très favorables au triton palmé qui trouve dans ce type de milieu un endroit idéal pour le développement de ses œufs. La salamandre tachetée y dépose ses larves.

Les mares de type « trou » ont une surface réduite à 3 m².

Les petites ornières, moins favorables aux anoures, devraient offrir un lieu de reproduction favorable au sonneur à ventre jaune, qui fuit les trop fortes densités d'individus. Cette espèce qui est en danger d'extinction au niveau national, a été aperçue à quelques kilomètres de la zone, ce qui explique nos efforts pour lui offrir un habitat aquatique favorable.



Le creusement des mares a été permis par le mécénat de deux entreprises du club CONTINUUM :

Cheval TP et Delmonico Dorel Carrière.



ÉVÈNEMENT

Les dix années de sauvetage d'amphibiens seront fêtées les **9 et 10 février 2019** lors de la Fête des Grenouilles. A cette occasion un parcours pédagogique pour petits et grands sera installé dans la salle des fêtes de Moras-en-Valloire.

Cet évènement est gratuit et tout public.

Les rendez-vous à ne pas manquer !

DATES ET LIEUX	ACTIVITÉS	RÉFÉRENTS
Janvier - Mars Bachassier	**Permanence cabane d'observation**	Mélanie Picard biodiv.drome@lpo.fr
Lundi 28 janvier (17h) Meyro's pub - Die	**Film débat « Le bal des queues de pie »** , de Daniel Auclair Rencontres de Die	Gilbert David Gilbert.david@lpo.fr
Mercredi 30 janvier Die	**Atelier fabrication de nichoirs et mangeoires** Rencontres de Die	Gilbert David Gilbert.david@lpo.fr
Mercredi 30 janvier Hall du théâtre municpal - Die	**Débat : Controverses éoliennes,** RES et Le collectif de sauvegarde du Col de la Bataille - Rencontres de Die	Clément Chauvet clement.chauvet@lpo.fr
Samedi 2 février Chabeuil	**Journée mondiale des Zones humides (JMZH)**	Antoine Thivolle sauvegarde.drome@lpo.fr
Samedi 2 février Salle Saint Vincent - Die	**Film débat « « Sur les îles du ciel »** , de Olivier Alexandre Rencontres de Die	Gilbert David Gilbert.david@lpo.fr
Samedi 2 février (10h - 12h) Montélimar	**A la recherche de la Loutre**	Boris Misiak animation.drome@lpo.fr
Dimanche 3 février (10h) Hall salle polyvalente - Die	**Sortie nature** Rencontres de Die	Gilbert David Gilbert.david@lpo.fr
Février – avril Tous les week-ends	**Suivi de la migration au belvédère de Pierre-Aiguille**	Rémi Métais remi_26@live.fr
8 et 9 février Salle des fêtes Moras en Valloire	**Fête des grenouilles**	Lisa Trinquier lisa.trinquier@lpo.fr
Dimanche 10 février (8h30) OT de Nyons	**Comptage des passereaux hivernants** Dentelles de Montmirail et plaine de Rasteau	Bruno Gravelat bruno.gravelat@gmail.com
Samedi 16 février	**Ouverture de la saison de suivi de la migration**	Rémi Métais remi_26@live.fr
Samedi 2 mars Saint Marcel lès Valence	**Nuit de la chouette**	Boris Misiak animation.drome@lpo.fr
Dimanche 3 mars	**Fête de la migration**	Rémi Métais remi_26@live.fr
16 et 17 mars (7h) OT de Nyons	**Oiseaux et mammifères de montagne** Font d'Urle	Joëlle Sicurani jo.sicu@wanadoo.fr
Samedi 23 mars **Dimanche 24 mars**	**Journées Tête en l'air**	Rémi Métais remi_26@live.fr
Vendredi 29 mars (18h - 20h) Romans sur Isère	**Découverte des amphibiens de la Drôme**	Michel Pansiot michel.pansiot@wanadoo.fr
Vendredi 29 mars (18h30 - 20h) **Vendredi 30 mars** (7h)	**Formation sur les chants d'oiseaux,** Visan RV : OT de Nyons	Bruno Gravelat bruno.gravelat@gmail.com

LPO AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
DÉLÉGATION DRÔME
18 Place Génissieu - 26120 Chabeuil
04 75 57 32 39 - drome@lpo.fr
www.lpo-drome.fr - www.faune-drome.org

Pensez à consulter régulièrement l'agenda du site Internet **www.lpo-drome.fr** et **la page Facebook LPO Drôme** pour ne rien rater des activités qui ne manqueront pas de s'y ajouter ! **Notre infolettre vous les rappelle** également chaque semaine si vous y êtes abonné(e) !

LPO *Info* Drôme - Bulletin édité par la Ligue pour la Protection des Oiseaux Auvergne-Rhône-Alpes - Délégation de la Drôme. **Responsable de la publication** : Gilbert David. **Coordination** : Louis Granier, Gilbert David, Mélanie Picard, Sylvie Portier et Pierre-Yves Croyal. **Relectures** : Caroline Revol-Maurel, Aimée Traversaz et Sylvie Portier. **Conception graphique et mise en page** : Pierre-Yves Croyal. **Crédits photographiques** : LPO Drôme ou spécifié. Imprimé à 450 ex. entièrement sur papier recyclé, par l'imprimerie LMDES à Saint-Marcel-lès-Valence.
ISSN 2106-7333 - *La reproduction des textes et illustrations, même partielle et quel que soit le procédé utilisé, est soumise à autorisation du responsable de la publication. Les opinions exprimées et les informations publiées dans cette revue n'engagent que leur auteur et non la LPO Drôme.*
Le Conseil départemental de la Drôme participe aux frais de fonctionnement de la délégation territoriale LPO AuRA de la Drôme





AGIR pour la BIODIVERSITÉ
AUVERGNE-RHÔNE-ALPES